GERARD BARON

Voici tout d' abord la lecture d' un texte de Roger Serrand, qui ne peut malheureusement être là, étant hospitalisé.

« Mon cher Gérard,

A la demande de tes enfants, je tenais à te témoigner une dernière fois mon amitié sincère et profonde, qui s'est construite au fil des années de notre vie professionnelle de travailleurs sociaux.

Nous nous sommes connus au tout début des années 60, quand vous étiez, Maya et toi, jeunes éducateurs, après une expérience dans l'enseignement. Puis nous sommes partis en Algérie pendant les événements dramatiques que nous avons vécu toi et moi comme militaires du contingent. Et nous avons souvent échangé sur cette période difficile.

Début 1960, si ma mémoire est fidèle, tu travaillais à la Prévalaye et moi au Centre Jeunes et Métiers.

Pour la petite histoire, nous avons failli faire nos études d'éducateur spécialisé ensemble mais, pour des raisons personnelles, j'ai choisi une autre école.

Toute notre carrière professionnelle s'est déroulée, pour l'un et l'autre, à Rennes. Nous ne nous sommes jamais perdus de vue, malgré des domaines d'intervention différents. Pendant 40 ans, l'amitié et le professionnalisme ont toujours prévalu sur les nombreuses difficultés de notre métier, avec le souci permanent d'aider les autres. Que d'anecdotes nous avons vécues ensemble, et tout particulièrement au cours des événements de Mai 68, mais ce serait trop long de les évoquer.

Puis est arrivée notre retraite, qui a toujours été bien remplie par des engagements solidaires et de bénévolat, eux aussi marqués par le souci d'être au service des plus faibles. Pendant plusieurs années Gérard et moi avons été délégués du procureur de la République chargé des mineurs.

Et encore ces dernières années, sur mon insistance et toujours grâce à notre amitié, tu as accepté de prendre la présidence de l'Association Pays de Rennes-Québec où tu t'es énormément investi dans l'organisation des voyages pour faire découvrir ce beau pays et accueillir des québécois en Bretagne.

Mais tu n'aurais pas aimé que l'on parle trop longuement de toi car tu aimais la simplicité des cœurs et des amitiés ; je terminerai donc par cette maxime :

*On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux pour avoir déserté son idéal de vie…*ce qui n'a jamais été ton cas !

Au revoir Gérard malgré mon absence aujourd'hui. »

Roger Serrand

C’est un bel hommage qu’il convient de saluer comme un témoignage fort de l’amitié, du professionnalisme et de l’esprit de générosité qui les unissaient.

Je vais maintenant revenir sur la carrière de Gérard au Centre de Placement Familial Spécialisé.

Septembre 1964 : il est embauché comme éducateur ; à l’époque on ne parlait pas de CPFS mais seulement de la Sauvegarde.

1967 : c’est la naissance du CPFS, Gérard est nommé directeur.

Je suis arrivé moi-même au CPFS en 1971, d’abord comme stagiaire. C’est donc Gérard qui m’a accueilli et nous avons travaillé ensemble jusqu’à son départ en retraite. J’ai beaucoup apprécié l’ambiance qu’il savait créer, son dynamisme, son esprit de recherche et d’expérimentation. Il suscitait la créativité de chacun et il faisait confiance à son équipe. Il savait reprendre les bonnes idées à son compte et les faisait prospérer. Il était toujours très ouvert, nous permettait, avec ou sans lui, d’aller à des congrès, des colloques, des groupes de recherche…bref tout ce qui pouvait nourrir notre réflexion individuelle et collective. Il recevait avec bienveillance nos demandes de formation continue et nous encourageait.

Il s’est battu pour que le CPFS bénéficie de moyens matériels et humains adaptés à la tâche à accomplir en faveur des jeunes pris en charge. Il savait trouver les arguments auprès des autorités de tutelle et obtenait quelque chose à quasiment chaque budget.

Gérard était très investi dans le GELPFS (Groupe d’Etude et de Liaison des Placements Familiaux Spécialisés) devenu plus tard le GRAPE (Groupe de Recherche et d’Action Pour l’Enfance). Il était même directeur de la publication du journal « L’enfant d’abord ».

Avec lui, le CPFS était partie prenante de la réflexion nationale sur le statut des familles d’accueil. Nous participions à des journées de travail au ministère avec des représentants venus de tous les PFS de France. Nous avons participé à l’animation des congrès du GRAPE, aux états généraux de la petite enfance etc…Nous avons pas mal voyagé ! ce qu’il aimait beaucoup.

Le statut des assistantes maternelles a vu le jour grâce à toute cette préparation qui s’est étalée sur plusieurs années. Gérard a largement œuvré pour que les « nourrices », puis les assistantes maternelles, devenues depuis des assistants familiaux, bénéficient d’une formation et fassent partie de l’équipe pluridisciplinaire.

Que dire encore sans être trop long ? quelque chose d’important pour lui et pour l’équipe, à savoir la mise en place d’une supervision avec un intervenant extérieur, ce qui ne se faisait pas beaucoup à l’époque.

Et puis il a organisé des échanges entre les assistantes maternelles du CPFS et un groupe d’assistantes maternelles du Québec. Je me souviens de l’admiration de Denise BASS la directrice du GRAPE qui disait : « c’est incroyable un directeur qui emmène ses assistantes maternelles au Québec ! »

Ce tableau serait très incomplet si je ne parlais pas de son côté festif : il était capable, surtout au début, de se montrer sérieux, rigoureux même (mais nous n’étions pas toujours une équipe docile et disciplinée et c’était bien dans son rôle de directeur de nous recadrer, par exemple quand il trouvait que les pauses café s’éternisaient…alors que lui n’en buvait pas) ; mais au fil des années j’ai le sentiment qu’il a bien vieilli, comme le bon vin, qu’il s’est détendu, il est venu prendre le café avec nous, n’ était pas le dernier à

raconter des anecdotes, à faire des farces à l'occasion d'un départ en retraite avec la complicité d'un juge des enfants, d'un pot pour arroser une nouvelle voiture…il était toujours prêt pour organiser une fête de fin d'année, un après- midi ou une soirée à ST THUAL, un repas au restaurant. Il aimait nous faire des surprises comme faire venir un père Noël au CPFS ou des musiciens. C'était un bon vivant et il avait beaucoup de plaisir à partager, à nous faire gouter son miel ou les cerises de son jardin.

En conclusion Gérard est un pionnier du Placement Familial Spécialisé, il nous a transmis des valeurs humaines fortes, il a su fédérer nos énergies, allier conscience professionnelle exemplaire et convivialité, et je pense ne pas être le seul à avoir eu le plaisir de travailler avec lui.

Merci Gérard

Serge MILLET